

Classe-Presse 2025

**Collège Georges Brassens -
Pontorson**

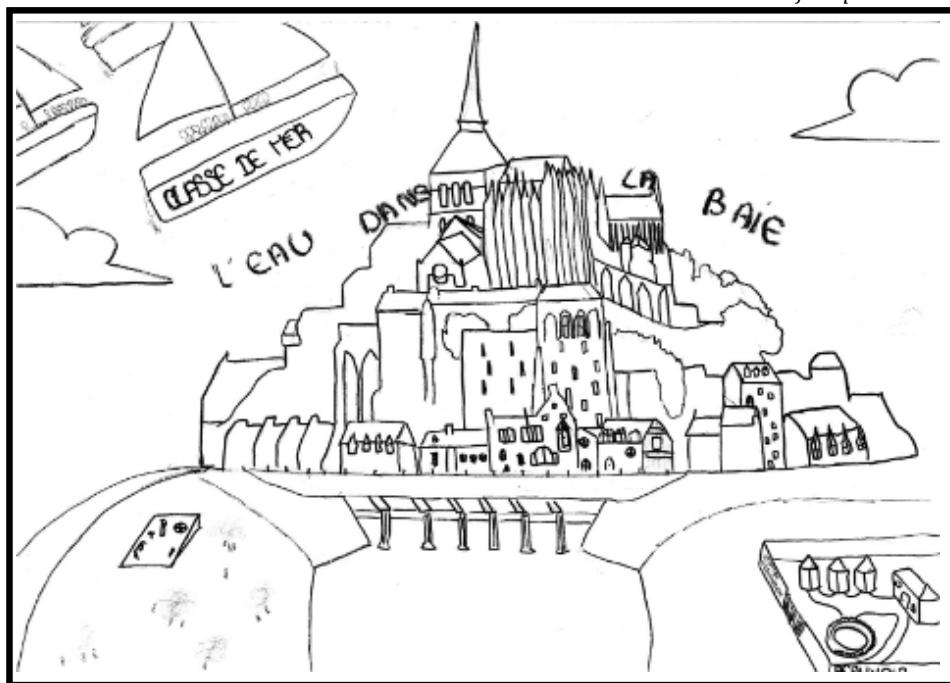
Avril 2025

Rédactrice en chef : I. Derisbourg

Responsable de publication : C. Lefevre, principal du collège

L'eau dans la Baie

Illustration faite par Alexandre



Au sommaire de ce numéro spécial "Classe-Presse"

Les élèves de la classe de 4eA ont participé cette année à la "Classe-Presse" consacrée au thème de l'eau.

En groupes, les élèves ont choisi de rédiger un article sur les sujets suivants :

- le barrage sur le Couesnon
- l'Aire Terrestre Educative
- l'eau en agriculture
- le recyclage de l'eau
- La classe de mer

Bonne lecture !

A propos de la "Classe-Presse"

Retour sur le projet "Classe-Presse"

L'opération "Classe-Presse" est organisée par le Conseil départemental de la Manche, en partenariat avec le CLEMI et deux quotidiens régionaux (Ouest-France et la Presse de la Manche). Les objectifs en sont : faire découvrir un média d'information aux élèves (la presse), s'en approprier les codes de rédaction et de présentation des informations, faire des recherches documentaires et aller à la rencontre d'acteurs locaux du territoire.

Les élèves ont pu recevoir entre janvier et février 2025 chaque jour un exemplaire des deux journaux partenaires. Ils ont aussi rencontré à deux reprises Céline Avot, journaliste de Ouest-France, qui leur a présenté son métier et les a conseillé dans la rédaction de leurs articles.

Voici dans ces pages les productions obtenues. Bravo aux élèves pour leur investissement dans ce travail !

L'eau dans la Baie

Barrage : Le Gardien De La Baie

Le Mont Saint Michel est célèbre pour ses marées et ses vues, mais que serait-il sans ce barrage unique, situé sur le Couesnon ? Romain Desguée nous en parle.

Romain Desguée, 44 ans, directeur technique adjoint, est responsable du barrage depuis 2009. Il est diplômé d'un doctorat en hydro-sédimentaire, c'est-à-dire l'étude du littoral et de ses sédiments.



Romain Desguée, ingénieur du barrage



Le barrage sur le Couesnon et vue sur le Mont-Saint-Michel

Quel est votre rôle au barrage ?

Mon rôle est de superviser le barrage, l'équipe, diriger son fonctionnement dans les mois qui suivent, m'assurer aussi de l'entretien du barrage toujours contrôler, surveiller.

Depuis quand le barrage existe t-il ?

Le barrage a été construit entre 2006 et 2009. On a fait les premiers lâchers d'eau en Mai (deux lâchers d'eau par jour).

Pouvez-vous nous expliquer, simplement, le fonctionnement du barrage ?

Il a pour but d'éroder le sable qui s'accumule autour du Mont Saint Michel, il est muni de 8 vannes. 1H30 avant chaque marée haute, toutes les vannes vont se fermer et on va attendre que la mer monte. Ensuite, on va légèrement ouvrir les vannes de façon à laisser rentrer l'eau dans le fleuve du Couesnon. On contrôle le niveau d'eau pour les inondations et, 6 heures après, on ouvre les vannes totalement pour créer du courant et retirer le sable accumulé.

Quelles compétences faut-il acquérir pour faire fonctionner le barrage ?

Il faut savoir toucher un petit peu à tout lorsque l'on est en supervision.

Combien de personnes travaillent sur le barrage ?

Il y a 4 opérateurs qui vont s'assurer du fonctionnement du barrage. Chaque opérateur a une fonction (mécanicien, électromécanicien, électricien ainsi que automaticien) donc il y a vraiment des compétences diverses.

Il y a 4 opérateurs mais en tout, il y a 7 personnes sur le barrage avec moi.

Quel est l'impact du barrage sur le paysage ?

On se sert du Couesnon pour redonner le caractère maritime au Mont Saint Michel.

Pourquoi le barrage est à cet emplacement ?

Le barrage est là car il y a le fleuve du Couesnon qui se jette au pied du Mont saint Michel.

D'ailleurs, il y avait déjà un barrage à cet emplacement, donc on a fait le chantier ici, c'était la suite logique.

Jusqu'où s'étend votre lieu de travail ?

Il s'étend quasiment jusqu'à la Baie du Mont Saint Michel mais il y a également les 5km en amont du barrage ainsi que des sites qui vont jusqu'à Saint Malo ou l'on fait des mesures compensatoires cela s'étend de saint Malo à Avranches.

Quels matériaux constituent le barrage ?

Les matériaux qui constituent le barrage sont le béton, le béton armé, c'est à dire que avant de couler le béton on va mettre beaucoup d'éléments métalliques, on appelle ça le ferrailage. Cela permet une grosse rigidité. Toutes les vannes sont en inox ou en acier.

**Coline, Elsa, Elie,
Enzo, Nolan, Antoine**

L'eau dans la Baie

L'Aire terrestre éducative

Depuis 3 ans, les 6èmes du collège Georges Brassens à Pontorson (Manche) disposent d'une Aire Terrestre Éducative (ATE), sur les rives du Couesnon. Ils y font des activités de pleine nature en lien avec la biologie, enseignée par Élodie MARESCQ.

Qu'est ce qu'une ATE ?

Une aire terrestre éducative est une zone terrestre de petite taille (parc urbain, friche, zone humide, forêt, rivière, etc...) qui devient l'objet d'un projet pédagogique de connaissance et de préservation de l'environnement.

Nous avons interrogé Élodie MARESCQ, professeur de biologie au collège Georges Brassens ainsi que référente de l'ATE (aire terrestre éducative) avec Perrine JOUEN, animatrice nature de l'association AVRIL. Élodie MARESCQ a choisi cette profession pour transmettre sa passion pour les sciences. Ensemble elles ont créé l'ATE pour permettre aux élèves d'y étudier la nature tout en étant à son contact mais aussi pour partager un projet avec leur commune et une association (Avril). Les rives du Couesnon ont été choisies en guise de site avec la mairie de Pontorson afin de valoriser cette zone et de donner envie aux élèves de protéger leur environnement proche.

Les données récoltées par les élèves nous permettent de faire un état des lieux de la zone. A partir de celles-ci, les élèves proposent des actions à mettre en place visant à favoriser la biodiversité. Élodie MARESCQ souligne l'importance de l'eau dans leurs projets : « Nous travaillons sur un fleuve et une rivière et y étudions tous les domaines en lien : qualité de l'eau ; études des berges ; études des faunes et flores aquatiques ainsi que l'impact des actions et aménagements humains ». La mare du collège et son écosystème sont étudiés par les élèves. Le collège a aussi un projet « Classe de mer » pour les 6e portant sur l'étude du littoral et, plus particulièrement, l'estran (Partie du littoral périodiquement recouverte par la marée).



Élodie MARESCQ, professeur de SVT au collège Georges Brassens sur les rives du Couesnon

Perrine JOUEN est animatrice nature à l'association « AVRIL ». Cette association d'éducation au développement durable intervient auprès des scolaires dès la maternelle et ça jusqu'au lycée pour parler nature et développement durable avec les élèves. Perrine a fait un bac technique en lycée agricole, appelé STAV (agronomie vivante) accès sur la biologie et l'agriculture. Elle a ensuite fait un BTS en gestion et protection de la nature.

« AVRIL » est une Association Valorisant des Rivières d'Initiatives Locales. Voici un exemple d'actions : des bénévoles nettoient les rivières pour les rendre plus propres/ accessibles à la biodiversité.

L'association travaille avec tous publics : les scolaires, les EHPAD, les citoyens, etc... Quasiment tous leurs projets sont en rapport avec l'eau : classe d'eau, économie d'eau (dans les jardins), cycles d'eau naturel et domestique, etc... Avec les 6e du collège Georges Brassens, AVRIL a un projet ATE qui consiste à étudier un bout de terrain près du Couesnon ainsi que la nature et la biodiversité des espèces. L'ATE est un espace géré par les élèves, cela leur permet de prendre des décisions seuls pour y améliorer la biodiversité. Après deux ans sur le même lieu, ils ont choisi un nouvel emplacement pour y faire d'autres recherches/activités.



Perrine JOUEN animatrice de l'association AVRIL sur les rives du Couesnon

Manon, Madeline, Inaya

L'eau dans la Baie

L'agriculture entre deux eaux : rencontres avec un exploitant de la région



L'eau douce est un privilège en agriculture car c'est très important dans le secteur agricole que ce soit pour les bovins, les ovins ou les cultures (maïs, blé, orge...).

Le secteur agricole m'intéresse beaucoup car, sans l'agriculture, notre vie quotidienne ne serait pas pareille car nous n'aurions pas à manger de légumes comme des carottes, des betteraves... ou pas de viande.

Pendant mes vacances, je suis allée interviewer un agriculteur que je connais très bien : il s'appelle Loïc Legrand, éleveur de mouton des prés salés dans la baie du Mont Saint Michel. Grâce à lui, j'ai appris beaucoup sur la relation entre l'agriculture et l'eau, qu'elle soit douce ou salée.



Loïc Legrand, éleveur de moutons de prés salés

Trois questions à Loïc Legrand A quoi vous sert l'eau en général ?

L'eau en général sert à arroser les cultures, donner à boire aux bovins et ovins, et pour réaliser des traitements (fertilisation).

Quand utilisez-vous le plus l'eau pour les cultures ?

Le blé consomme beaucoup d'eau au printemps et le maïs beaucoup d'eau en été. Il faut arroser en plus de l'eau de pluie qui tombe en temps normal.

Quelle quantité d'eau donnez-vous aux bovins et aux ovins ?

J'utilise 250 mètres cube d'eau par an.

Chaque jour, les quelques trois cent moutons grévinés lâchés sur les herbages offrent une image traditionnelle et toujours indissociable du Mont Saint Michel et de sa baie. Les moutons de la Baie du Mont, sont marqués sur le dos pour permettre à Loïc Legrand de les différencier entre chaque troupeau.

Mais savez-vous ce qu'est l'agneau de prés-salés ?

L'agneau de prés-salés naît durant les mois d'hiver. Il pâture au moins soixante-dix jours sur ces herbages pour enfin pouvoir avoir cette appellation. Les agneaux de pré salé se nourrissent de salicorne qui est une plante halophile qui poussent sur l'herbe et de granulés.

Les pâturages naturels de ces moutons sont situés en bord de mer et sont plusieurs fois dans l'année recouverts par la mer, en périodes de grandes marées, l'herbe broutée est salée, riche en minéraux, ce qui donne à la viande de ces agneaux sa saveur bien connue !



Agneaux et brebis de prés salés dans la bergerie de Loïc Legrand

Article et photos : Manon

Illustration : Louise

L'eau dans la Baie

La classe de mer au collège Georges Brassens

Au collège Georges Brassens à Pontorson, la classe de mer se passe chaque année pour la classe de 6ème, c'est un projet très important organisé par les professeurs.

Le déplacement est organisé par les enseignants et la compagnie Keolis. Le site de la classe de mer se fait à Saint Briac ou Lancieux où les élèves y font une semaine d'activité .

La classe de mer a pour but d'apprendre aux élèves de devenir plus autonomes et plus sportifs. Lancieux (Côtes-D'armor) est située en région Bretagne avec une population d'environ 1600 habitants. Saint Briac (Ille-Et-Villaine) en région Bretagne avec une commune d'environ 2200 habitants.



Article et photo : Maël, Mathis
Illustration : Alexandre

Nous avons interrogé Celine Despas, enseignante d'EPS et responsable du séjour :

Avec qui organisez-vous la classe de mer en plus des enseignants?

Quelles activités faites-vous ? Pourquoi les activités changent-elles chaque année ?

J'organise la classe de mer avec le responsable du club nautique, l'éducateur sportif et le directeur. Les activités pédagogiques dépendent du nombre d'élèves et la météo. Elles consistent en : Land-Art, VTT, la pêche à pied...

On a demandé l'opinion d'un élève de 5ème, Lilian, sur la classe de mer :

Quelles étaient tes activités préférées ?

Qu'as-tu fait lors la classe de mer ?

Les activités de ma classe étaient le catamaran, la randonnée, du land art. Mon activité préférée était le théâtre.



Elodie MARESCQ et Céline DESPAS

La professeur Elodie Marescq travaille sur le projet classe de mer depuis plusieurs années. Nous l'avons interviewée sur son fonctionnement.

Par qui est organisé le déplacement? Comment choisissez-vous le site ? Pouvez vous nous expliquer le fonctionnement de la classe de mer ?

Celine (Despas, NDLR) est celle qui organise la classe de mer en partenariat avec moi. Le centre nautique de Lancieux nous offre un grand nombre d'activité à réaliser et un logement pour la semaine. La classe de mer vise au bien-être et à la cohésion de la classe de 6ème. La classe effectue des activités physiques, de nature et de théâtre pendant une semaine avec des activités comme le char-à-voile, le catamaran et la découverte du littoral.

On a demandé à une élève de 4ème, Manon, ce qu'elle pensait de la classe de mer :

Quel était ton meilleur souvenir ?

Quelles activités as-tu le plus aimées ?

Mon plus grand souvenir était la fête le dernier jour de la classe de mer. Mon activité préférée était le catamaran.

L'eau dans la Baie

Station d'épuration et recyclage de l'eau : mode d'emploi

Les station d'épuration du Sud-Manche à quoi servent-elle et comment marchent-elles ?

Interview de Karine Dupays, directrice du service Assainissement à la Communauté d'agglomérations Mont-Saint-Michel Normandie (CAMSMN).

En quoi consiste votre métier ?

La Direction de l'Assainissement comprend 2 services publics d'assainissement : le Service public d'assainissement collectif (SPAC) et le service public d'assainissement non collectif (SPANC).

Sur le SPAC, notre mission revient d'un point de vue technique à entretenir et assurer le fonctionnement des infrastructures d'assainissement (réseaux et ouvrages), réaliser les réparations nécessaires, renouveler les équipements, répondre aux exigences réglementaires, traiter les eaux collectées, éliminer les boues produites, contrôler les raccordements des usagers au réseau public d'assainissement, etc... D'un point de vue administratif et financier, il faut suivre les demandes des usagers, de recouvrer le paiement des factures, répondre aux réclamations des usagers, etc...

Sur le SPANC, notre mission consiste à d'effectuer les contrôles réglementaires instaurés par la Loi de 1992 c'est-à-dire les contrôles périodiques des assainissements individuels, les contrôles de conception du système d'assainissement et de la bonne exécution des travaux.

Plus de 21 000 installations individuelles sont présentes sur le territoire. C'est le 2^{ème} plus grand SPANC en termes de surface de territoire.

Qu'est-ce qui vous attire dans ce métier ?

Pour les agents en poste dans les deux services, leurs actions ont du sens. Le cadre de vie à préserver, un site naturel reconnu au patrimoine mondial de l'UNESCO, nous imposent une forte responsabilité quant à la préservation des espaces naturels et de la ressource en eau potable, la protection des activités professionnelles de conchyliculture et des lieux de baignade.

L'assainissement peut avoir des impacts environnementaux significatifs. Un ANC défaillant, un réseau d'assainissement qui déborde, une mauvaise qualité de rejet d'une station peuvent entraîner la contamination des sols et des eaux souterraines par des agents pathogènes (bactéries, virus, parasites) et des polluants (nitrates, phosphates, matières organiques), affectant ainsi la biodiversité et la qualité de l'eau potable.

Combien de personnes travaillent dans la station d'épuration de Pontorson ? Combien de personnes au total pour l'ensemble du service assainissement ?

La commune de Pontorson a mis à disposition du personnel pour exploiter les réseaux et la station. Le temps passé est de 2134 heures par an. Le personnel communal se réfère au responsable exploitation du SPAC.

Sur le SPAC, nous sommes 14.

Sur le SPANC, 5.

Quelles sont les étapes de l'assainissement de l'eau ?

Une station d'épuration est une usine qui permet de traiter les eaux usées, c'est-à-dire d'épurer l'eau potable qui a été utilisée et souillée par les activités humaines, avant de la rejeter dans le milieu naturel. Elle n'a pas pour objectif de rendre les eaux usées potables.

Pour ce faire, trois opérations sont nécessaires :

- le **prétraitement** :

A leur arrivée à la station, le dégrillage (tamis qui élimine les intrus volumineux) débarrasse les eaux usées des gros déchets (papiers toilette, lingettes, mégots de cigarette, protections et tampons hygiéniques, déchets alimentaires...). Ensuite, le dessablage permet d'extraire les sables et enfin le déshuilage débarrasse l'eau de ses corps gras.

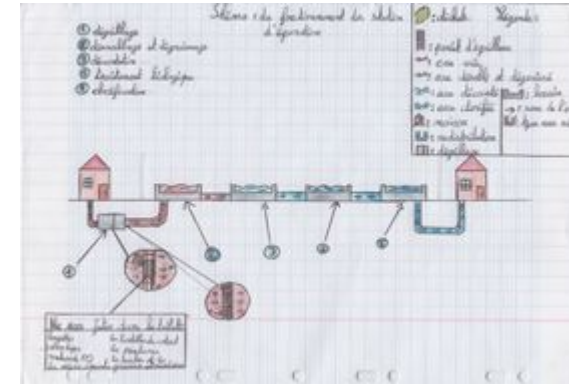


Schéma d'une station d'épuration

- le **traitement secondaire** :

Celui-ci est identique aux mécanismes d'épuration qui ont lieu dans la nature. Il est le plus souvent biologique et comprend une phase d'oxygénation de l'eau (les eaux passent dans un bassin contenant une multitude de bactéries qui forment des boues activées qui se nourrissent des pollutions et nettoient les eaux) et une phase de décantation secondaire (l'eau surnageant se clarifie et peut être rejetée au milieu).

- le traitement des boues s'effectue en parallèle du traitement de l'eau, avec la boue déposée au fond du bassin de décantation durant la clarification qui est pompée et traitée en vue de leur valorisation.

Est-ce que les lingettes (et autres déchets) bouchent souvent la pompe de relevage et les paniers dégrilleurs ? Comment empêcher cela ?

Oui c'est très fréquent. Il faut sensibiliser les usagers.

Que faites-vous des boues d'épuration ?

Les boues produites sont valorisées en agriculture ; elles sont épandues comme fertilisant (engrais naturel). Tout est réglementé par la Police de l'eau.

Combien y-a-t-il de stations d'épuration dans le Sud-Manche ?

La CAMSMN exploite 67 stations d'épuration.

Quel est le volume d'eau assaini par jour dans les stations d'épurations du Sud-Manche ?

En 2023, 2 186 205 m³ ont été facturés donc assainis.

Article : Soan et Noa
Illustration : Soan